

Les subsides

On peut discuter quels sont les domaines les plus critiques en ce qui concerne le soutien financier à la production des films de l'Office, mais quand il s'agit des questions concernant les femmes et les enfants, je considère que l'on devrait beaucoup augmenter les fonds plutôt que les diminuer. Nous ne proposons pas du tout que le budget global de l'Office national du film soit réduit, maintenant ou à l'avenir. C'est exactement le contraire. Nous préconisons plutôt une importante augmentation des fonds de l'Office.

• (1610)

Ma collègue, la députée de Broadview—Greenwood voulait simplement faire un important geste symbolique à l'intention du président de l'Office national du film pour qu'il sache, lorsqu'il comparait devant le comité permanent des communications et de la culture et qu'il dit qu'il a l'intention d'augmenter considérablement le budget du Studio D et la programmation pour les femmes et plusieurs autres choses que je ne mentionnerai pas, que nous nous attendons à ce qu'il le fasse. Par contre, lorsqu'il fait autre chose que ce qu'il a dit dans le budget définitif, nous manifestons notre inquiétude.

L'Office national du film est un organisme auquel nous attachons beaucoup d'importance. Je me souviens que lorsque j'étais jeune et que j'allais à l'école, nous regardions des films sur le Canada le vendredi après-midi. C'était probablement pour nous un moyen de terminer la semaine et d'accorder un peu de répit à l'instituteur, car nous étions nerveux le vendredi après-midi. Pendant des années, j'ai fait la connaissance de différentes régions du Canada grâce à l'Office national du film. J'ai appris à connaître le mode de vie et la culture de gens qui habitent le Labrador, certaines régions de Terre-Neuve et le Nord du Québec—en fait de gens de toutes les régions du Canada. Je lui en suis encore reconnaissant à présent.

Je tiens à signaler l'excellente contribution de l'Office national du film au cinéma international. Les prix qu'il a remportés dans pratiquement tous les festivals du cinéma ont fait connaître le Canada, et plusieurs producteurs indépendants, dans les milieux mondiaux du cinéma. Nous lui en sommes tous reconnaissants.

Je voudrais tout simplement deux précisions. La première, c'est que nous appuyons le financement de l'Office national du film. La deuxième concerne le président et sa promesse d'augmenter considérablement les sommes consacrées par l'ONF aux productions féminines.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Est-ce qu'il s'agit de questions ou commentaires? La députée de Mount Royal (M^{me} Finestone) a la parole.

Mme Finestone: Madame la Présidente, je tiens à signaler au leader à la Chambre du Nouveau parti démocratique que la discussion que nous avons portée sur un malentendu, et j'espère qu'il n'est pas volontaire de la part de la députée de Broadview—Greenwood (M^{me} McDonald), une députée de son parti. Dans le document dont elle a parlé, elle a examiné les rubriques intitulées «Productions sur la condition féminine» et «Jeunesse éducation», à la page 29 du document intitulé «Budget des dépenses 1987-1988 de l'Office national du film—Partie III—Plan de dépenses». Elle examine les priorités de planification. On y parle clairement de «domaines prioritaires» et

ensuite de «la répartition des ressources financières de la programmation anglaise». Il s'agit de toute la programmation sur les femmes et pas simplement celle du Studio D.

Les chiffres que j'ai cités ce matin et que j'approuve proviennent d'un ministère fédéral, celui des Communications. Pour la gouverne du député, la brochure s'intitule:

[Français]

Le dossier d'information pour la réunion du 21 mai 1987, Office national du film, ministère des Communications, madame la Présidente, et je doute fort qu'ils aient fait des erreurs dans cette présentation aussi. Et, là-dedans...

[Traduction]

Il y a Studio D et Studio D. Je l'ai déjà dit à trois reprises aujourd'hui, je pense, et je voudrais que le leader parlementaire du NPD le comprenne bien. Le budget du Studio D a augmenté régulièrement d'année en année. Le problème dont a parlé la députée de Broadview—Greenwood porte sur le fait qu'il y a eu une année donnée un dépassement, une erreur budgétaire qu'il a fallu rattraper l'année suivante, ainsi qu'un report de projets et de programmes en cours d'élaboration. Il est vrai, et je l'ai déjà dit auparavant, que certains producteurs n'ont pas pu atteindre leurs objectifs en matière de programmation parce qu'ils ont dû en premier lieu régler certains problèmes d'ordre financier. Quel que soit l'intérêt que l'on porte à une question, il y a toujours des questions financières à régler.

Les faits sont clairs. Le budget du Studio D n'a pas été réduit. La programmation féminine anglaise comprend toute une série de productions. Il est vrai que selon les prévisions budgétaires, les fonds affectés à la programmation ont effectivement subi une compression de 2,5 millions à 1,9 millions de dollars, mais ils sont passés ensuite à 1,9 millions. C'est dire que tout l'argent consacré aux femmes à l'Office national du film, et je suis heureuse de le signaler, est passé de 500 000 \$ à environ 1,6 millions de dollars.

Quand on songe que 6,5 millions de dollars sont consacrés aux productions, en plus des 3,5 millions prévus pour la section françaises, cela représente tout près de 10 millions de dollars en tout. Je doute qu'on puisse reprocher quoi que ce soit à l'ONF sur ce chapitre.

Je voudrais donc poser la question suivante au député. Son parti soutiendra-t-il l'amendement de son collègue de Broadview—Greenwood? Quelle est sa politique concernant l'ONF et la compression de 100 000 \$ que les députés néo-démocrates veulent pratiquer dans le budget de cet organisme?

M. Riis: Madame la Présidente, je prends note de l'intervention de la députée. Je répète encore que cette réduction de 100 000 \$ du budget de l'ONF est purement symbolique. C'est un message à l'intention de quelqu'un en particulier, un message que certains ont bien du mal à saisir, de toute évidence. Je suis en faveur d'une augmentation appréciable du budget de cet organisme, mais c'est une tout autre question dont nous discuterons plus tard. Pour l'instant, nous parlons des prévisions budgétaires pour l'ONF au cours de l'exercice de 1987-1988. Voilà l'objet de notre propos. Nous profitons de l'étude de ce crédit, auquel nous souscrivons, pour tâcher de faire comprendre à cet organisme et aux représentants concernés du gouvernement et de l'opposition officielle, que nous voulons